

Le Saint Père leur adressa une familière et vraiment cordiale allocution que nous sommes heureux de donner aussi fidèlement que possible et qui fut religieusement écoutée : "C'est avec une grande joie que j'accepte l'hommage de soumission et de vénération que viennent de m'offrir les enfants de Saint François, conduits par le successeur du Séraphique Patriarche.

Ma joie augmente, à la pensée que j'appartiens moi aussi à la famille franciscaine et que je suis votre frère ; je suis inscrit en effet au Tiers-Ordre et à votre Fraternité d'Araceli (1) depuis 1882, année centenaire de la naissance de Saint François, au cours de laquelle je revêtis l'habit des Tertiaires. Je fis ensuite ma profession entre les mains d'un de vos religieux français, le Père Jules Maynadié (du Sacré-Cœur) qui travaillait alors avec un grand zèle à l'extension du Tiers-Ordre et qui n'a jamais cessé d'y travailler jusqu'ici. Je l'ai encore revu, il y a deux ans, lorsque, avec l'agrément du Père Général, il vint me faire une visite à Bologne. (2)

Si je me plais à rappeler ces liens qui m'attachent à la famille franciscaine, c'est pour que vous fassiez pour moi de ferventes prières. Je sais que dans votre dévotion, comme fils de Saint François, au souverain Pontife, vous avez déjà commencé à le faire ; vous en ferez cependant de plus nombreuses et de plus ferventes en vous souvenant que je suis des vôtres.

Pour ma part, je travaillerai de toutes mes forces au bien et à la prospérité de l'Ordre ; et j'espère que cela me sera

(1) L'église d'Araceli, sur le Capitole, qui compte parmi les plus belles de Rome, appartient aux Franciscains. Elle fut pendant des siècles l'église généralice.

(2) Cet excellent religieux, auquel est dû pour une bonne part le renouveau si consolant du Tiers-Ordre en France, allait recevoir au ciel la récompense de ses labeurs le 29 septembre, quelques jours à peine après cette audience, comme on a pu le remarquer dans notre *Nécrologie* de novembre 1914.

faci
son
Vo
san
les
Je
que
m'e
suis
E
rati
qu'à
rend
cour
tion
ceux
Aj
notr
cal,
lui i
"1
et ré
et co
Be
ligieu
ment
Le
pour
somm
espér
souve
et fra
de Pi

Je n
le Cœu